**Extrait de Sans Famille, Hector MALOT, 1878[[1]](#footnote-1)**

*L’histoire commence dans le village de Chavanon où vit Rémi qui est le narrateur et le héros du roman.*

*Rémi vit avec sa nourrice, madame BARBERIN, qu’il a toujours pris pour sa vraie mère. Mais un jour, monsieur BARBERIN lui apprend qu’il est en réalité un enfant trouvé et qu’il ne peut plus le nourrir.*

Une crainte vague me serra le cœur ; sans me rendre compte du danger qui me menaçait, j’eus cependant le pressentiment d’un danger.

BRBERIN me regardait d’un air étrange, peu fait pour me rassurer.

Voulant échapper à ce regard, je m’en allai dans le jardin.

Ce jardin, qui n’était pas grand, avait pour nous une valeur considérable, car c’était lui qui nous nourrissait, nous fournissant, à l’exception du blé, à peu près tout ce que nous mangions : pommes de terre, fèves, choux, carottes, navets.

Aussi n’y trouvait-on pas de terrain perdu.

Cependant mère BARBERIN m’en avait donné un petit coin dans lequel j’avais réuni une infinité de plantes, d’herbes, de mousse arrachées le matin à la lisière des bois ou le long des haies pendant que je gardais notre vache, et replantées l’après-midi dans mon jardin, pêle-mêle, au hasard, les unes à côté des autres.

Assurément ce n’était point un beau jardin avec des allées bien sablées et des plates-bandes divisées au cordeau, pleines de fleurs rares ; ceux qui passaient dans le chemin ne s’arrêtaient point pour le regarder par-dessus la haie d’épine tondue au ciseau, mais tel qu’il était, il avait ce mérite et ce charme de m’appartenir ; il était ma chose, mon bien, mon ouvrage ; je l’arrangeais comme je voulais, selon ma fantaisie de l’heure présente, et quand j’en parlais, ce qui m’arrivait vingt fois par jour, je disais « mon jardin ».

J’étais à deux genoux sur la terre, appuyé sur mes mains, le nez baissé dans mes topinambours, quand j’entendis crier mon nom d’une voix impatiente.

C’était BARBERIN qui m’appelait.

Que me voulait-il ?

**Extraits de l’ouvrage de J ZOBEL : D’amour et de silence, 1994**

*L’ouvrage n’est plus édité. C’est un très beau livre, illustré par des aquarelles de l’auteur. Il est disponible à la consultation dans beaucoup de bibliothèques et de médiathèques de Martinique.*

*Nous avons sélectionné 4 textes. En voici la liste*

*I : En guise de cauchemar*

*II : Dakar, 4 juillet 1974*

1. + « **En guise de cauchemar** » [↑](#footnote-ref-1)